Document généré le 12 oct. 2024 03:04

Revue d'histoire de l'Amérique française

TOKER, Franklin, *The Church of Notre-Dame in Montreal. An Architectural History*. Montréal et Kingston, McGill-Queen's University Press, 2e édition, 1991. xxv-124 p. 19,95 $.

Pierre Trépanier

Volume 45, numéro 2, automne 1991

URI : https://id.erudit.org/iderudit/304986ar
DOI : https://doi.org/10.7202/304986ar

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)
1492-1383 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce compte rendu

Trépanier, P. (1991). Compte rendu de [TOKER, Franklin, *The Church of Notre-Dame in Montreal. An Architectural History.* Montréal et Kingston, McGill-Queen's University Press, 2e édition, 1991. xxv-124 p. 19,95 $.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, *45*(2), 297–298. https://doi.org/10.7202/304986ar

Tous droits réservés © Institut d'histoire de l'Amérique française, 1991

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

TOKER, Franklin, *The Church of Notre-Dame in Montreal. An Architectural History*. Montréal et Kingston, McGill-Queen's University Press, 2e édition, 1991. xxv-124 p. 19,95$

La parution de la première édition de cet ouvrage en 1970 avait été saluée par les critiques comme un événement. Il était alors inusité de voir un historien de l'art consacrer une monographie savante à un immeuble canadien du XIXe siècle comme si cela allait de soi. Contrairement aux collègues étudiant les grands monuments de l'Europe, les spécialistes de l'histoire de l'architecture nord-américaine éprouvaient une certaine gêne, sentaient le besoin de justifier leur entreprise. Cela est maintenant chose du passé. D'autres réticences devaient être surmontées, cette fois chez les Québécois eux-mêmes, qui avaient à se réapproprier psychologiquement leur patrimoine architectural d'après la conquête. C'est ainsi que s'explique le temps qu'il a fallu pour qu'un éditeur reprenne l'étude dans une version en français et mise à jour (Hurtubise HMH, 1981).

La seconde édition, malheureusement uniquement en anglais, a été tout au plus rajeunie dans ses références et son information factuelle. Il ne s'agit pas d'une refonte. Signalons toutefois la nouvelle préface, où l'auteur évoque son expérience d'historien de l'art, l'évolution de ses rapports avec son objet d'étude et la société canadienne-française, au point de vue scientifique et

humain. Quant au dossier iconographique, il répondra aux attentes du chercheur et réjouira l'amateur. L'œuvre de James O'Donnell, Victor Bourgeau, Henri-Maurice Perrault et Albert Mesnard devient un livre où se racontent une société et ses cultures. De quoi faire ressentir encore plus vivement la perte de la chapelle du Sacré-Cœur, détruite en décembre 1978 du fait d'un incendiaire.

Département d'histoire
Université de Montréal

PIERRE TRÉPANIER